

L'Arche de Noé

# Noyan Tapan

Hebdomadaire

L'ESSENTIEL

Depuis le 4 Mai 1993

#6 (855)

14 Février  
2011

Prix: 1000 drams

## Rencontre régulière d'importance considérable



**Le président Serge Sargssian a rencontré la Secrétaire d'Etat américaine à Munich**

*Voir ci-dessous*

## La troïka du Groupe de Minsk se réunit à Erevan

Les diplomates américain, russe et français qui coprésident le groupe de Minsk de l'OSCE se trouvaient à mercredi le 9 février à Erevan où ils ont rencontré les dirigeants de l'Arménie dans le cadre d'un nouveau cycle de négociations servi par un ballet diplomatique dans la zone du conflit du Haut-Karabagh.

Les médiateurs ont refusé de s'exprimer devant la presse sur la teneur de ces discussions qui se sont déroulées notamment au palais présidentiel d'Erevan après un entretien avec le ministre des affaires étrangères Edouard Nalbandian. " Nous ne souhaitons pas répondre aux questions " a déclaré sommairement le coprésident français du groupe de Minsk, Bernard Fassier.

Le service de presse du président arménien Serge Sarkissian n'a donné lui non plus aucun détail de sa rencontre avec les coprésidents.

Un communiqué du ministère des affaires étrangères arménien a indiqué pour sa part que M. Nalbandian avait discuté avec les émissaires internationaux des résultats de sa rencontre du 24 janvier à Moscou avec les ministres des

*suite à la page 2*

## La visite de travail du président Serge Sargssian en Allemagne

Le 4 février dernier, la délégation dirigée par le président Serge Sargssian s'est rendue en Allemagne pour une visite de travail où la conférence de Munich sur la politique de sécurité a été lancée.

Des chefs de plus de dix Etats et gouvernements, des organisations internationales, des chefs des départements des affaires étrangères, et d'autres hauts fonctionnaires participaient à la conférence, rapporte le Service de presse du président de la RA.

Les participants de la conférence ont également discuté les problèmes de l'impact de la crise financière sur la stabilité et la sécurité globale.

Le 4 février le président Serge Sargssian a rencontré le ministre australien des affaires étrangères Kevin Rudd. Les relations bilatérales arméno - australiennes et les possibilités visant à leur développement, ainsi que des questions se rapportant à la coopération

entre les deux pays dans les organisations internationales y ont été discutées. Ils ont également évoqué les possibilités de l'introduction des investissements australiens dans l'économie arménienne.

Le 5 février Serge Sargssian a rencontré la secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton. Le président a fait cas du rôle actif des Etats-Unis dans l'affaire du règlement du problème du Karabagh, ainsi que dans l'affaire de la conservation de la paix et de la sécurité dans la région.

Serge Sargssian a remercié la secrétaire d'Etat américaine pour sa position précise et équilibrée sur le règlement du conflit du HK manifestée lors du Sommet de l'OSCE à Astana.

Tout en évoquant les relations arméno - turques, la secrétaire d'Etat a noté la bonne volonté des Etats-Unis d'aider l'Arménie et la Turquie à relancer leur processus de normalisation actuellement dans l'impasse.

## Pendant la présidentielle de 2013 le président de l'AN soutiendra Serge Sargssian

*Par Gayané Mélikian*

Pendant la présidentielle de 2013 le président en exercice Serge Sargssian sera le candidat du Parti Républicain d'Arménie, a déclaré Hovik Abrahamian, président de l'Assemblée nationale, en répondant aux questions des journalistes au parlement le 7 février.

Quant aux rumeurs publiques, que lui aussi, il s'apprête à poser sa candidature à la présidentielle, H. Abrahamian a souligné : " Je déclare à la presse et à tous que les questions doivent être correctement perçues. Malheureusement, je ne peux pas vous réjouir disant que j'ai une telle intention. "

En réponse à la question " Si Gagik Tsaroukian et Serge Sargssian sont proposés comme candidat au poste du président de la RA, qui soutiendrez-vous ? ", le président de l'AN a dit qu'il soutiendrait la candidature de Serge Sargssian. Il a également dit aux journalistes : " Ne reliez pas nos relations amicales avec le leader du Parti " Arménie prospère " aux points de vue politiques. "

Le président de l'AN a également exclu la probabilité d'exprimer de l'incertitude par le par-



lement arménien au président de la RA.

A l'occasion des élections parlementaires de 2012, H. Abrahamian a dit que le PRA est la force politique ayant toutes les chances d'obtenir 50+1% de voix. Il a assuré qu'il serait dans son équipe politique.

En réponse à la question, pourquoi il ne porte pas l'insigne du PRA depuis longtemps, H. Abrahamian a indiqué : " Je suis

membre du PRA avec l'âme et non pas avec l'insigne. Il faut être membre du PRA avec l'idée. " Il a également informé qu'il portait l'insigne de l'Assemblée nationale d'Arménie, ce qui, selon lui, " était normal : Le président de l'Assemblée nationale de la RA doit porter cet insigne. "

" L'intention de former deux Chambres au parlement arménien

*suite à la page 2*

## L'Arménie " immunisée " contre les troubles contestataires

L'Arménie est immunisée contre les démonstrations de masse qui ont lieu en Egypte et d'autres états arabes a déclaré le porte-parole en chef du parti R épublicain (HHK).

Eduard Sharmazanov a pointé qu'il n'y ait aucune base prérequis pour de semblables " révoltes sociales " dans le pays grâce aux " réformes " politiques et autres exécutées par le gouvernement arménien.

Les scènes dramatiques au Caire et ailleurs dans le monde arabe ont rappelé aux arméniens les troubles mortels qui ont suivi l'élection présidentielle en Arménie en février 2008.

Le renversement du président de longue date de Tunisie et la menace semblable en Egypte ont poussé quelques journalistes à se demander si l'administration du Président Serge Sarkissian pourrait aussi faire face bientôt à de semblables manifestations.

" Les situations en Egypte et Arménie sont totalement différentes " a dit Sharmazanov. " En Egypte, Hosni Mubarak est au pouvoir depuis plus de 30 ans et je pense que le problème est autant socio-économique que lié au système des valeurs et des événements géopolitiques ".

" Deuxièmement, il n'y a aucun raison pour une révolte sociale en



Arménie " a-t-il dit lors d'une conférence de presse. " Bien sûr, il y a du mécontentement. Mais quel est le pays qui a subi la crise financière sans que ce développe un tel mécontentement ? "

Sharmazanov, qui est aussi le secrétaire de la faction parlementaire du HHK, a prétendu que l'administration Sarkissian vise l'amélioration de la gouvernance, le combat de la corruption et exécuter d'autres " réformes " importantes. " Les révoltes arrivent dans ces pays où les autorités sont stagnantes et manquent de pouvoir et de volonté politique pour effectuer des réformes " a-t-il dit. " Nous, à la différence d'autres forces, sommes pour des changements politiques, des réformes ".

Ces affirmations sont rejetées par l'opposition et, particulièrement le Congrès National Arménien (HAK), dont le chef Levon Ter-Petrosian a mené les protestations de 2008.

## Pendant la présidentielle de 2013 le président de l'AN soutiendra Serge Sargssian

*Début à la page 1*

doit être encore discutée. Afin de réaliser ce changement, des réformes constitutionnelles doivent être réalisées tout d'abord, " a dit H. Abrahamian, ajoutant " qu'actuellement on a d'autres questions importantes à discuter et résoudre. "

Lors de la rencontre récente avec les Arméniens des Etats-Unis, Hranouch Hakobian, ministre de la Diaspora de la RA, avait rendu public l'intention du président arménien de former deux Chambres au parlement d'Arménie. Ce changement donnera la possibilité d'engager également les représentants de la Diaspora dans la Chambre haute du parlement

faisant participer de la sorte les Arméniens dispersés dans le monde à la gestion d'Etat d'Arménie.

A la première séance de la session de printemps de l'Assemblée nationale lancée le 7 février, Hovik Abrahamian a officiellement rendu public la demande de la démission d'Armen Harutiunian du poste de l'Ombudsman arménien. A. Harutiunian a été désigné représentant pour l'Asie centrale du Haut Commissaire de l'ONU aux Droits de l'Homme.

Il est à noter que l'Ombudsman est nommé par l'Assemblée nationale à la majorité des trois cinquièmes de ses membres, pour une durée de six ans.

### A PARIS

A LOUER  
QUARTIER CHAMPS-ELYSEES  
STUDIOS MEUBLES

Location par mois

écrire YEZEGUELIAN - 34 avenue des  
Champs-Élysées - Paris 75008  
mail: Gerancia34@wanadoo.fr  
Tel.: 00-331-43596519



### Aucun Français n'est seul à l'étranger



Inscrivez-vous à l'Union des Français d'ARMÉNIE!  
Votez pour nos sénateurs!  
Nombreux avantages-conseils, assurances maladie!

BP 7 - EREVAN 0010  
Email: contact@ufe-am.com  
Tél: 091 512606 - 093 630621  
www.ufe-am.com

## Gagik Tsaroukian n'a jamais dit qu'il serait candidat à la présidence

Le parti " Arménie prospère " a toujours soutenu la candidature du président en exercice Serge Sargssian, je ne vois aucune raison pour ne pas le continuer de la sorte, " a déclaré le 8 février aux journalistes Galust Sahakian, chef de la fraction du Parti Républicain d'Arménie (PRA).

Le député a indiqué qu'il n'avait aucune information si ce thème serait évoqué lors du prochain congrès du parti de coalition le 12 février, en ajoutant qu'il ne s'attendait pas à des surprises de l'événement.

En réponse à la question du correspondant de IA REGNUM, s'il voit le leader du parti "Arménie prospère " Gagik Tsaroukian comme candidat à la présidence, Sahakian a déclaré: "Chacun de nous, comme moi, et Gagik Tsaroukian, a le droit à l'élection présidentielle. Mais Gagik Tsaroukian n'a jamais dit qu'il avancerait sa candidature à la présidentielle. "

Rappelons que Hovik Abrahamian, président du Parlement arménien, représentant du parti gouvernant PRA, a exprimé le 7 février la confiance que " l'Arménie prospère " soutiendrait la candidature de Serge Sargssian à la présidentielle de 2013.

Tout en commentant la déclara-

tion du chef de l'AN, Naira Zohrabian, député de la fraction " Arménie prospère ", a conseillé de ne pas tirer des conclusions hâtives.

"Avant la présidentielle, l'Arménie doit passer des élections parlementaires. " L'Arménie prospère " a déjà exprimé sa position et n'a rien à ajouter, " a-t-elle souligné.

Les bases du Parti Républicain d'Arménie ont été établies à l'époque soviétique, et son potentiel s'est renforcé au cours de la guerre du Karabagh, et personne ne peut dire que ce potentiel était dans sa poche, et il l'a partagé avec le PRA, a déclaré aux journalistes Galust Sahakian, commentant la déclaration de l'ancien président arménien Robert Kotcharian. " Nous avons suivi un chemin plein d'obstacles, et nous l'avons surmonté. Notre capital politique a été formé à la suite de notre lutte obstinée. Le Parti Républicain a donné la possibilité au président de mettre en œuvre ses programmes. Kotcharian a également eu sa contribution dans les résultats fixés pour 10 ans, " a dit Sahakian.

Dans ce cas, il n'a pas considéré



Galust Sahakian

inhabituel le fait que, selon les sondages sociologiques, l'ancien président a jusqu'ici de l'influence sur le champ politique du pays, notant que chaque ancien politicien a une certaine influence.

Parlant du président en exercice, le chef de la fraction PRA a souligné que Sargssian n'avait pas de points de vue subjectifs en ce qui concerne les forces politiques, et ne mettait jamais le Parti Républicain au-dessus des intérêts de l'Etat.

## Armen Harutiunian démissionne pour prendre un poste à l'ONU

Armen Harutiunian, le défenseur des droits de l'homme d'Arménie, a officiellement démissionné pour prendre un poste de chargé de mission des Nations unies pour l'Asie Centrale.

Armen Harutiunian servira comme représentant régional du Bureau de l'ONU du Haut commissaire pour les Droits de l'homme. Il sera basé dans la capitale du Kirgizstan Bishkek.

Armen Harutiunian a annoncé qu'il a formellement offert sa démission au Parlement d'Arménie, qui a l'autorité constitutionnelle pour confirmer l'ombudsman nommé par le président de la république.

Selon la constitution d'Arménie, le président du Parlement Hovik Abrahamian doit formellement notifier aux députés la décision d'Harutiunian de se retirer lors de la prochaine session du Parlement. On considérera la démission acceptée si l'ombudsman ne la retire pas dans les trois prochains jours.

" Cela signifie que je servirai comme ombudsman jusqu'au 11 février " a dit Armen Harutiunian lors d'une conférence de presse d'adieu. Il a dit qu'il n'a pas discuté de la question avec le Président Serge Sarkissian et a refusé de spéculer sur ses successeurs potentiels.

L'avocat de 46 ans a servi comme conseiller juridique de l'ancien président Robert Kotcharian avant d'être nommé à ce poste il y a cinq ans. Armen Harutiunian a



encouru la colère de Kotcharian en mars 2008 quand il a critiqué la dure réponse des autorités arméniennes aux démonstrations de l'opposition organisées après l'élection présidentielle.

Mais il a par la suite approuvé les conclusions d'une enquête parlementaire sur les mesures de répression. L'enquête conduite par des députés progouvernementaux a conclu que l'utilisation de la force contre les protestataires de l'opposition a été en grande partie justifiée.

Lévon Ter-Petrosian a qualifié l'ombudsman comme " un des avocats les plus ardents " du Président actuel Serge Sarkissian lors d'un

rassemblement à Erévan en novembre dernier.

Armen Harutiunian est resté prudent dans ses commentaires quant à l'avenir d'environ une douzaine de partisans de Levon Ter-Petrosian restant en prison. " Bien sûr, comme défenseur des droits de l'homme, je serais heureux si ces gens étaient libres aujourd'hui " a-t-il dit. " Mais comme avocat, je comprends qu'il y ait des problèmes et ils ont besoin d'être résolus d'une façon légalement précise ".

" C'est que tous ces individus ne peuvent être remis en liberté via un ordre " a-t-il ajouté. " Chaque cas exige une approche particulière. "

## La troïka du Groupe de Minsk se réunit à Erevan

*Début à la page 1*

affaires étrangères russe et azerbaïdjanais.

Aucun des trois ministres présents n'avait fait de déclaration après la réunion de Moscou. Ils s'étaient déjà rencontrés dans la capitale russe le 9 décembre 2010, un peu plus d'une semaine après l'échec des présidents de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan à parvenir à un accord

en marge d'un sommet de l'OSCE tenue à Astana (Kazakhstan).

Par ailleurs, le ministère de la défense de l'Arménie a annoncé le même jour qu'il avait ordonné à ses forces de prendre des " mesures de grande envergure " contre ce qu'il a appelé l'activité accrue des snipers azerbaïdjanais le long de la ligne de contact du Karabagh. Le porte-parole du ministère a souligné l'" évolution inquiétante de l'attitude

des autorités d'Azerbaïdjan ", en assurant que des mesures appropriées étaient prises " afin de renforcer notre défense ".

" Nous prendrons principalement des mesures défensives qui suffiront à répondre à ceux qui du côté azerbaïdjanais oseront prendre des actions offensives ", a déclaré le porte-parole du ministère, M. Karapetian, sans donner plus de détails.

## La Banque centrale d'Arménie trouve que l'inflation diminuera en 2011



Artur Sahakian

Par Haroutiun Khatchatrian

En 2011 en Arménie l'inflation restera au niveau élevé actuel en raison des propositions - chocs de produit observées dans le monde entier. Cependant, la BC trouve que durant la seconde moitié de l'année elle va diminuer, a déclaré Artur Sahakian, chef du département de la politique monétaire de la BC d'Arménie, lors de la conférence de presse.

En 2010 l'inflation a été de 9,4% en Arménie, ce qui est considérablement supérieure à la valeur cible, de 4,5% ou 5%. Selon M. Sahakian, les chocs d'approvisionnement mondiaux (la diminution de la proposition), ainsi que la chute de la production

agricole de 13,5% observée en Arménie, y ont joué un grand rôle. Il a annoncé que 7,4 points de pourcentage dans l'inflation de 9,4% sont conditionnés par l'inflation des denrées alimentaires. L'année dernière les prix des denrées alimentaires ont augmenté de 4%.

" On s'attend à ce qu'en 2011 les principaux facteurs de l'inflation se conservent jusqu'à la nouvelle récolte durant la seconde moitié de l'année, " a dit A. Sahakian. Une diminution de l'inflation jusqu'à 5 ou 5,5% est attendue pendant la seconde moitié de l'année. Une augmentation de 7 à 9% de la production agricole est attendue en Arménie. Sahakian a souligné qu'afin de

dompter l'inflation, la Banque centrale, le gouvernement et d'autres entités doivent unir leurs efforts.

Artur Sahakian a dit qu'en 2011 la BC continuera sa politique de rigueur monétaire afin de ne pas permettre l'augmentation ultérieure de l'inflation. La BC continuera, en particulier, les efforts dans la direction de la dédollarisation de l'économie. Selon lui, la dollarisation des dépôts qui avait atteint 75%, avait diminué l'année dernière, et actuellement elle est inférieure à 70%. Cela augmente l'efficacité des outils de la BC.

Le chef du département a dit qu'en 2010 la politique menée par la BC avait été effective, et que sans cela l'inflation serait plus élevée en Arménie. Il a, en particulier, dit que l'année dernière l'inflation avait progressé de 10% à comparer avec les pays de l'ex-URSS.

Le fonctionnaire de la BC a indiqué que malgré la politique de rigueur monétaire, une hausse des prêts d'un montant total de 210 milliards de drams soit 583 millions de dollars avait été observé en 2010. Cela correspond approximativement au 28% du niveau de l'année dernière. Il a exprimé l'espoir que malgré la politique de rigueur monétaire, l'octroi de prêts augmenterait.

## Kempinski va inaugurer des hôtels de luxe en Russie, Arménie et République Tchèque



Le groupe d'hôtel de luxe Kempinski vient de signer des accords pour ouvrir trois nouveaux hôtels dans les villes d'Ekaterinbourg (Russie), Marienbad (République tchèque) et Erevan (Arménie).

L'hôtel Kempinski Ekaterinbourg sera la troisième propriété du groupe en Russie après l'hôtel Baltshug

Kempinski de Moscou et l'hôtel Moika 22st de Saint Pétersbourg.

Cet hôtel de 24 étages comprendra quatre restaurants/bars, une salle de bal et un spa de 1000 m<sup>2</sup> avec piscine, centre de fitness et sauna.

Kempinski a également annoncé avoir signé des accords de gestion pour des propriétés à Nijni-Novgorod, Rostov-sur-le-Don et

Novossibirsk en Russie.

Dans la ville thermale tchèque de Marienbad (également connu sous le nom Marianske Lazne), le groupe va ouvrir un hôtel de charme de 80 chambres en 2012, avec un centre médical et de bien-être, profitant des sources thermales de la ville.

L'hôtel comprendra des jardins d'hiver, un parcours de mini-golf, des courts de tennis, des piscines, saunas, solarium et centre de fitness.

L'hôtel Kempinski Hôtel Marienbad sera la deuxième propriété du groupe en République tchèque après l'hôtel Kempinski Hybernská.

Enfin Kempinski inaugurerà sa première propriété arménienne dans la capitale d'Erevan en 2013.

L'hôtel comprendra 150 chambres et suites, et sera situé à proximité des principales attractions touristiques de la ville comme la place de la République, les ruines de la ville d'Erebuni et l'opéra.

## Un réseau d'eau établi dans Avetaranots en 2011



Le Fonds Hayastan a commencé à construire un réseau d'alimentation en eau à Avetaranots, un village situé dans la région d'Askeran en Artsakh.

Le vaste projet est co-financé par la filiale française du fonds et le gouvernement de l'Artsakh.

Le réseau en eau existant avait été construit dans les années 1960 et est en mauvais état. Les tuyaux sont endommagés et détériorés, car étaient quasiment sur la superficie du sol. Par conséquent, la perte d'eau était inévitable. Selon le maire

d'Avetaranots Hovik Gabrielyan, actuellement certains quartiers reçoivent de l'eau seulement une heure par jour, alors que les maisons construites récemment étaient en général privées d'eau.

" C'est notre devoir d'être à côté des paysans du Karabagh, car nous croyons que l'approvisionnement régulier de l'eau est une condition de développement économique des villages pour assurer le bien être des paysans. C'est le troisième projet d'eau réalisé dans la région d'Askéran. Deux autres projets de la

remise en action des systèmes d'adduction d'eau sont en cours de réalisation dans la ville d'Askéran et dans le village Noraguyough, " a noté Bédros Terzian, président du Fonds Arménien de France.

Actuellement les équipes de construction travaillent sur la première phase du projet, qui entraîne la construction d'un centre de collection de l'eau à cinq kilomètres d'Avetaranots ; la construction d'un pipeline qui transportera l'eau avec le village et la construction d'un réservoir avec une capacité de 100 mètres cubes.

La deuxième phase du projet prévoit la création d'un nouveau réseau secondaire long de 15km.

Le diamètre des tuyaux du nouveau réseau est calculé avec la prise en compte de l'extension et du développement ultérieur du village. A l'entrée des maisons du villages seront établis des équipement de filtrage et des compteurs d'eau.

Jusqu'en été 2011, toutes les 260 familles du village (environ 1130 habitants) auront de l'eau régulièrement.

### FEDERATION FRANCO-ARMENIENNE DES PROFESSIONS JURIDIQUES



Patrick Arapian  
Reymond Yézéguelian

ԻՐԱՆԱԳԻՏԱԿԱՆ ԱՐՀԵՍՆԵՐՈՒ ԾՐԱՆՔԵՒԱՅԿԱԿԱՆ ԴԱՇՆԱԿՑՈՒԹԻՒՆ

ՓԱԹԻԳ ԱՐԱՊԻԱՆ  
ՌԷՄՈՆ ԵՉԵԿԷԼԵԱՆ



mail: 105624.430@compuserve.com



Centre Arménien de Ressources et d'Information  
Pour que vos projets prennent de la couleur en Arménie

CARI Europa est le premier Centre d'affaires français en Arménie qui vient compléter le dispositif d'accompagnement personnalisé du G2iA pour les entreprises et institutions qui s'intéressent à l'Arménie et souhaitent investir dans la région.

12-14 rue Demirdjian • 0002 Erevan • Arménie • Tel. Arménie/Fax: (+37410) 52 50 29  
Tél. direct de France : 04 86 13 99 69 • E-mail: carieuropa@g2ia.com

## L'Assemblée nationale décide d'augmenter la durée de la semaine de travail

L'Assemblée nationale d'Arménie a approuvé jeudi 10 février un projet de loi présenté par le gouvernement visant à augmenter de cinq à six jours la durée de la semaine de travail régulière pour une grande partie de la population salariée de l'Arménie. Des modifications correspondantes au Code du travail du pays ont été adoptées en première lecture malgré les fortes objections exprimées par l'opposition, très minoritaire au Parlement.

Ces modifications permettront aux employeurs d'assigner leur personnel à travailler pendant six jours par semaine, sans rémunération supplémentaire. Mais ils ne seront toujours pas en mesure de garder leurs employés au travail plus de 40 heures par semaine.

Le gouvernement arménien a approuvé le projet de loi le mois dernier après que trois députés pro-gouvernementaux ont présenté un texte sur la semaine de travail de six jours applicable uniquement aux travailleurs employés dans une série de secteurs d'activités spécifiques, dont la santé, les télécommunications et l'énergie.

Prenant la parole au cours des débats du Parlement le mercredi 9 février, le ministre du travail et des affaires sociales, Artur Grigorian, a déclaré que la réforme controversée donnera lieu à une " gestion plus souple du personnel ". " Nous retiendrons la semaine de 40 heures de travail ", avait-il ajouté.

Mais les législateurs d'opposition restent sceptiques, estimant que le projet de loi va bénéficier uniquement aux grandes entreprises et restreindre les droits des tra-

vailleurs dans le pays. Artsvik Minasian de la Fédération révolutionnaire arménienne (Dachnaksoutioun) a indiqué que les chefs d'entreprises privées ne feront qu'exploiter leurs employés six jours par semaine au lieu de cinq, et qu'ils avaient fait pression pour une telle réforme afin d'éviter d'avoir à embaucher davantage de personnel ou de payer des heures supplémentaires.

Hakob Hakobian, principal auteur de la réforme, et président de la Commission du Parlement pour les affaires sociales, a récusé ces accusations rétorquant sèchement que : " Si nous avons changé quelque chose, c'est que le changement était indispensable ".

M. Hakobian et un autre promoteur de la réforme, le vice-président de la commission Samvel Balasarian, sont tous deux de riches hommes d'affaires liés au pouvoir en place. Des entreprises privées en Arménie violent systématiquement la législation sur la durée légale du travail et autres droits du travailleur, en prenant prétexte du chômage élevé et de l'influence négligeable des syndicats. Il n'est pas rare que les Arméniens craignant le licenciement arbitraire travaillent dix heures par jour et ne prennent qu'une journée de repos hebdomadaire.

"Dans la situation actuelle du marché du travail, les gens vont travailler six et même sept jours par semaine ", a déclaré Larisa Alaverdian, du parti d'opposition parlementaire Jarankoutioun, en précisant à ses collègues parlementaires qu' " avec cette loi, nous allons légaliser les illégalités. "



Hakob Hakobian

## La diaspora représentée au Sénat arménien : beaucoup de questions, peu de réponses



De Harut Sassounian  
Édité par The California Courier  
Éditorial de Sassounian du 10 février 2011

La République d'Arménie prévoit d'amender sa constitution en vue de créer une nouvelle Chambre haute législative - un Sénat - qui comprendrait des représentants de la diaspora, selon une annonce en date du 30 janvier faite à Los Angeles par Heranouch Hagopian, ministre arménienne de la diaspora.

Cette nouvelle s'est répandue comme une trainée de poudre dans le monde arménien et la réaction a été mitigée. Les cercles gouvernementaux ont accueilli la proposition avec un grand enthousiasme, et les opposants l'ont sévèrement critiquée. À mon avis, tant les louanges que les critiques sont prématurées, car l'annonce de la ministre ne contient que peu de détails sur cette proposition de nouveau Sénat.

Il est intéressant de noter que malgré l'annonce de la ministre Hagopian sur l'intention du président Sarkissian de créer un Sénat, le porte-parole du président, Armen Arzumanyan, a averti que ce n'était qu'une proposition parmi tant d'autres de ce genre, qui méritait une sérieuse considération.

De plus, il a expliqué qu'amender la constitution était un processus long et compliqué. Une semaine plus tard, le président du Parlement, Hovik Abrahamyan, a encore minimisé l'annonce de la ministre en déclarant que cela ne serait pas envisagé avant les élections parlementaires de l'an prochain, étant donné le programme très chargé du corps législatif.



À ce stade précoce, on ne peut que poser des questions, car la ministre a indiqué qu'il y aurait de grandes consultations en Arménie et en diaspora avant qu'une décision ne soit prise sur la structure et les responsabilités de ce Sénat.

Voici des questions clés que les personnes, les organisations et les responsables gouvernementaux devraient prendre en compte avant d'amender la constitution arménienne et mettre en place un Sénat :

-- Les citoyens de l'Arménie seraient-ils satisfaits de la présence d'Arméniens de la diaspora dans leur législature ou bien les consid-

raient-ils comme des citoyens étrangers, bien qu'Arméniens, s'ingérant dans leurs affaires domestiques ?

-- Si le gouvernement arménien devait inclure des représentants soigneusement choisis de la diaspora au Sénat, cela serait-il considéré comme une tentative des

responsables arméniens d'exercer une influence malvenue sur la diaspora ?

-- Au lieu de créer un Sénat, pourquoi les Arméniens de la diaspora ne pourraient-ils pas faire partie du Parlement actuel ?

-- Quel serait le mandat législatif du Sénat et en quoi serait-il différent de celui du Parlement actuel ?

-- Étant donné que la majorité des Arméniens vivent en dehors de l'Arménie, est-ce que ce nouveau Sénat serait composé de davantage de représentants de la diaspora que de ceux qui vivent en Arménie ?

-- Comment les sénateurs seraient-ils choisis ? Seraient-ils élus par le peuple ou nommés par

le gouvernement ou les principales organisations ? S'ils sont élus, quelles devraient être les qualifications des électeurs et des candidats, qui définirait les critères, et qui organiserait les élections ?

-- Dans le cas où les sénateurs seraient élus, quelles mesures devraient être prises pour s'assurer que les élections sont libres et équitables ?

-- Est-ce que les sénateurs de la diaspora conserveraient leur citoyenneté, auraient-ils la double nationalité ou seraient-ils forcés de renoncer à leur nationalité étrangère ?

-- Est-ce que les membres de la diaspora seraient obligés de s'installer en Arménie pour participer aux sessions annuelles ou viendraient-ils en Arménie pour de courtes périodes pour les sessions ne concernant que les questions pan arméniennes ?

-- Existe-t-il des projets d'entreprendre une étude comparative des pays qui ont déjà des représentants de la diaspora dans leurs législatures ?

-- Afin de maintenir l'indépendance de la diaspora et la souveraineté de l'Arménie, ne serait-il pas préférable de créer une structure distincte pour la diaspora, alignée sur le processus que j'ai proposé lors de la conférence de l'USC en novembre dernier ? Les communautés arméniennes dans le monde éliraient un représentant

d'une assemblée transnationale qui à son tour choisirait les délégués parmi ses rangs, qui travailleraient dans la législature de l'Arménie.

-- Est-ce une pure coïncidence si les leaders de la FRA ont publiquement discuté de l'idée de créer un Sénat qui inclurait des représentants de la diaspora, bien avant la récente annonce de la ministre Hagopian ? Il est à noter que la FRA a rapidement déclaré soutenir cette initiative, alors que le Parti Heritage s'y est opposé, et que le Congrès National Arménien, dirigé par l'ex-président Levon Ter Petrossian, a qualifié cette proposition "d'absurdité !"

La bonne nouvelle, c'est que le gouvernement arménien a enfin compris le besoin d'impliquer les Arméniens de la diaspora dans les processus de prises de décisions et les structures pan arméniennes. Cependant, avant d'émettre un jugement hâtif, il serait sage d'attendre de voir ce que les responsables arméniens ont en tête en proposant une représentation de la diaspora dans un nouveau Sénat. La décision finale devrait être prise en se basant uniquement sur le fait de savoir si cette disposition, ou toute autre, est dans le meilleur intérêt des Arméniens, en Arménie et en diaspora.

©Traduction de l'anglais  
C.Gardon pour le Collectif VAN -  
9 février 2011 - 07:00 -  
www.collectifvan.org

## La musique française à l'arménienne

### Un concert insolite du compositeur français d'origine orientale attendu à Erévan

Par Marianna Martinova

La conférence de presse du célèbre critique d'art, du compositeur et du musicien français Abed Azrié s'est tenue le 4 février dernier à Erévan.

Abed Azrié a fait paraître 20 albums, a composé quelques musiques de films de long métrage. Il est également l'auteur de plusieurs œuvres d'art.

M. Jean-Paul Martin, Conseiller de Coopération et d'Action de l'Ambassade de France en Arménie, a annoncé qu'il présenterait le nouveau projet franco-arménien. Il a indiqué que ce n'était pas le premier projet élaboré par le ministère de la Culture d'Arménie en collaboration avec l'Ambassade de France. Mais ce dernier a quelques différences. Jean-Paul Martin a, en particulier, dit que "si, auparavant, des spectacles finis et des programmes du concert ont été apportés en Arménie, donc ce projet est intéressant pour le fait qu'il serait créé juste à Erévan, avec la combinaison de deux cultures musicales."

Ensuite Abed Azrié a pris la parole. Il a dit :

"Tout d'abord, je tiens à me présenter. Je suis métis. Le métis, à mon sens, est une personne qui combine les différentes cultures, et c'est un grand bonheur pour moi. Au début de ma carrière je composais de la musique pour le public français, et les exécutants étaient des Français et des musiciens orientaux.

Mes travaux de ce genre ne sont pas un collage. Personne ne peut me reprocher pour avoir pris et

combiné les mélodies de diverses nations. C'est une combinaison inhabituelle. Dans les temps anciens, quand les musiciens se réunissaient de différents pays, les

positeurs composaient des œuvres non pas pour un interprète concret, ce n'est pas vrai, parce qu'il ne faut pas composer de bonnes œuvres sans tenir compte du degré de tal-



Abed Azrié (c.) and Jean-Paul Martin (d.)

œuvres interprétées, par exemple, dans le style baroque, une seule et même note se faisait entendre de différentes manières, et ils ne pouvaient jouer ensemble qu'en cas où ils réussissaient à trouver un son pour cette seule note. Du rythme, des lieux et du temps de répétitions, de la même attitude générale sont nécessaires pour une telle combinaison. Lors d'un projet à Toulouse, j'ai demandé de m'accorder un endroit où avec les musiciens, nous pourrions vivre ensemble, manger ensemble, commencer et terminer les répétitions pendant 20 jours.

Outre cela, autrefois les com-

positifs composaient des œuvres non pas pour un interprète concret, ce n'est pas vrai, parce qu'il ne faut pas composer de bonnes œuvres sans tenir compte du degré de talent du musicien et des particularités de la maestria de l'exécutant. Je suis convaincu que l'un des conditions d'une œuvre réussie est ce que le compositeur doit connaître l'artiste, de travailler pour lui et avec lui. C'est la raison de ma visite si tôt en Arménie. Je suis venu avant le concert prévu dans quelques mois afin de me rencontrer et travailler ensemble avec les musiciens.

Qu'est-ce que les fans de musique en Arménie vont écouter ? Qu'est-ce que vous préparez pour l'audience arménienne ?

Le programme du concert sera

intitulé "Les mélodies françaises en Arménie." De la musique française résonnera, jouée des instruments de musique traditionnels arméniens par six musiciens arméniens. La célèbre chanteuse d'opéra française Annie Philippe participera au concert. Elle interprétera des œuvres classiques françaises accompagnés de six instruments de musique arméniens.

Le musicien a dit que pour ce concert, il a choisi les œuvres de divers compositeurs français de l'époque de la Renaissance jusqu'aux années 50 du siècle dernier.

Je suis né à Alep, et jusqu'à 18 ans j'ai vécu en Syrie. 18 ans après, la France "m'a adopté". En 1915, ma grand-mère a caché des Turcs deux familles arméniennes chez nous, pour lequel elle a plus tard souffert. J'ai vécu à côté des Arméniens, j'ai entendu parler arménien, et maintenant, arrivé à Erévan, je me souviens de tout cela. C'est par cela s'explique peut-être mon désir de combiner les cultures musicales de deux peuples.

J'ai pour objectif de tenter d'interpréter la musique française classique sur les instruments arméniens. Les musiciens arméniens doivent exécuter cette musique française exclusivement à l'arménienne.

Le prochain objectif est de répéter ce concert tout d'abord en France, ensuite en Europe.

Quel est le sens de ce mélange de musique des deux cultures ?

C'est ma perception qui vient du fond de l'âme. Ayant vécu en France, je ne me sens pas émigré. Mélanger la musique arménienne

avec celle française est mon rêve et je veux le réaliser.

Je voudrais également dire que, bien sûr, il y a de grandes œuvres de grands compositeurs, et nous les apprécions et aimons, et ce sera apprécié et aimé par les générations futures, mais il ne faut pas s'arrêter sur ce qu'on possède. Il faut trouver de nouveaux styles pour s'avancer.

Comment les musiciens ont été choisis ?

J'ai écouté beaucoup de musiciens, et en choisissant les six musiciens, je leur ai proposé de coopérer.

Qu'est-ce qui vous a intéressé dans ce projet ?

Emmanuel Hovhanissian, dudukiste, professeur au Conservatoire d'Etat d'Erévan Komitas, a exprimé le point de vue général des musiciens.

Le projet nous a semblé intéressant. D'autant qu'on est toujours joyeux, quand on entend des motifs arméniens utilisés, par exemple, dans le jazz ou d'autres genres. Cela est agréable et intéressant. Alors, pourquoi ne pas essayer cette version : la musique française à l'arménienne.

À l'issue de la rencontre Abed Azrié a proposé aux participants d'écouter un petit morceau de l'Orphée de Gluck exécuté avec les instruments arméniens. Ce morceau a été répété une heure avant la conférence de presse.

Pourquoi pas ! En Arménie, le café oriental s'est ancré dans notre quotidien, pourquoi ne pas faire entrer maintenant dans notre vie la musique française à l'arménienne !

Donc, un concert insolite sera tenu dans quelques mois à Erévan.